

Bellem, le retour aux sources de J.-C. Servais

Jean-Claude Servais se plonge dans les légendes d'Ardenne autour du château de Reinhardstein, près de Malmedy.

BANDE DESSINÉE

Il a quitté sa Gaume natale pour pénétrer dans l'épaisse forêt d'Ardenne à la rencontre des fils Aymon, de Mélusine, du diable et autres légendes dont le fil rouge est le petit livre *La vie fantastique de Bellem, sorcier d'Ardenne*, qu'avait écrit le docteur Thiry aux éditions Petitpas à Bomal (Durbuy) en 1974. Jean-Claude Servais explique : « J'ai dû réécrire le scénario au moins trois fois. Il fallait que je trouve le moyen de camper une histoire au XVIII^e siècle sur fond de légendes tout en la situant dans un château du Moyen Âge que j'ai découvert aux portes des Fagnes, à l'autre bout de l'Ardenne liégeoise, à Reinhardstein, pas loin de Malmedy. »

« Personnages du patrimoine d'Ardenne et de la forêt »

Pourquoi ce château lointain et pas une place forte de la province ?

Attention, cet album n'est pas l'histoire de ce château. Mon ami Jean-Luc Duvivier m'en parlait toujours avec passion, un endroit qu'il connaît très bien. Je m'y suis rendu. Pour cela, il faut abandonner sa voiture à quelques centaines de mètres et descendre dans la forêt épaisse. Puis, à la sortie du bois, cette forteresse moyenâgeuse apparaît dans toute sa splendeur comme sur la couverture de l'album. Ce lieu convenait à merveille pour accueillir cette histoire mettant en scène, à ma manière, les quatre fils Aymon,

la fée Mélusine ou encore le cheval Bayard, Satan, l'homme sauvage, le chevalier au cygne, etc. J'en ai fait un récit personnel qui se coule bien dans ce fil rouge dont Bellem, le jeune berger sorcier, est le point central. Au départ, j'étais parti sur quelque chose de contemporain, mais cela ne se prêtait pas à l'histoire. Bellem permet cela.

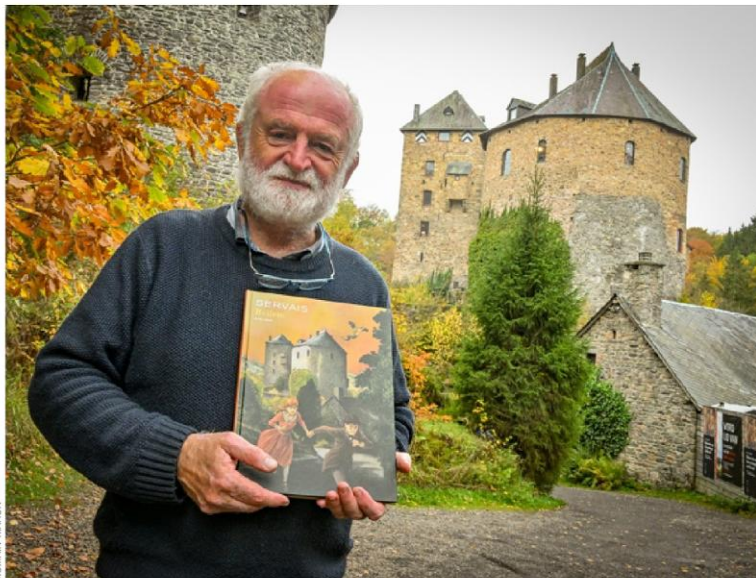
Comment arrivez-vous à faire interpénétrer ces contes avec ce récit personnel ?

C'est la trame de l'album : vers 1750, le marquis de Mauban apprend que l'aventure qu'il a eue dans la forêt avec la fée Mélusine a donné naissance à Bellem. Et il ne va pas fuir ses responsabilités puisque quand Mélusine, à qui toute sa famille doit sa fortune, lui confie l'enfant, il l'accepte. Bellem, à moitié fée et sorcier, puisque Mélusine est comme cela, est doté de pouvoirs extraordinaires qu'on découvre tout au long de ce tome. Il va tomber amoureux d'une fille de la noblesse.

Un tome de 82 pages tout de même !

Oui, en réalité, pendant la crise du Covid, j'ai été sevré de festivals et salons du livre puisque tout cela était suspendu. Ça m'a permis de travailler dur. J'avais prévu 60 planches, j'en ai ajouté 15 de plus. Ce qui donne ces 82 pages et une postface signée Jean-Luc Duvivier de Fortemps.

Dans ce récit, on est loin de la Gaume et du Luxembourg ; pourtant, on a l'impression d'être en terrain connu.



Bellem, des légendes ardennaises revisitées par Jean-Claude Servais.

C'est vrai. Ces légendes d'Ardenne pourraient d'ailleurs se passer partout. Les fils Aymon sont cités à plein d'endroits. J'avais abordé quasi tout dans mes premiers albums de *La Tchalette* et *L'Almanach*, mais pas les contes et légendes que je fais vivre dans Bellem. Il y a juste une petite référence à ce petit sorcier dans *La Tchalette* quand un berger buvait à distance, le vin du curé, en plantant sa houlette avec un petit robinet. Avec cette histoire, je reviens à mes origi-

nes et je m'y sens à l'aise.

Dans l'épilogue, vous vous êtes caricaturé en vétériste dans le coin de Reinhardstein, où vous rencontrez l'homme sauvage et Mélusine. Pourquoi cette mise en scène ?

Pour démontrer que de nos jours, ces légendes sont toujours bien vivantes. Je voulais partir de l'époque contemporaine et je l'ai finalement fait sous cette forme dans l'épilogue.

INTERVIEW : PHILIPPE CARROZZA

» *Bellem*, éditions Aire libre, 88 pages, 17,95 €

Le programme des huit prochaines années

Le prochain album, dans lequel on verra l'hôtel de ville de Virton, notamment, sera le premier volet de cinq albums consacrés chacun à un animal : le renard, le cerf, puis une pause avec un tome chez Aire libre, ensuite 3 bestiaires sur le corbeau, le lièvre et le loup. Ce sera suivi par deux autres Aire libre. C'est le programme de Jean-Claude Servais pour les 8 prochaines années. « J'ai déjà bien avancé (10 planches silhouettées) sur ce thème du renard, un animal quasi universel, explique Jean-Claude Servais. En Ardenne, on n'a pas grand-chose sur cet animal. J'ai trouvé des trucs amérindiens et canadiens que je recontextualise dans nos forêts. J'ai fait un fil rouge avec des personnages contemporains et, par séquences, on retrouve un homme et une femme. Celle-ci essaye d'y voir clair dans sa vie et elle va acquérir les qualités du renard qui devient son animal totem via une séance de chamanisme. Dans cet album, il y aura aussi des contes plus petits et d'autres plus longs intercalés, en fonction des besoins, et tout cela dans des décors autour de Virton : Montquintin, le château Foncin avec le parc, la mairie, etc. Il y aura des anecdotes de chasseurs et, à la fin, des textes d'Adrien de Prémoré », conclut le Gaumais. PH.C.

VITE DIT

CATHÉDRALE DE LIÈGE INÉDITE

Jean-Claude Servais est parvenu à retrouver une gravure de la cathédrale de Liège, place Saint-Lambert, avant sa destruction à la Révolution. C'est celle qui est contemporaine de l'histoire de Bellem. C'est un dessin extraordinaire et inédit.

TROIS TIRAGES DIFFÉRENTS DE BELLEM

Bellem a fait l'objet de trois tirages par les éditions Dupuis, explique le Gaumais : « Il y a ce qu'on appelle un "work in progress", c'est une sorte de bouquin pas terminé. Il est sorti voici un mois avec la même couverture en noir et blanc, la moitié est en couleurs finies, puis une dizaine de pages couleur avec uniquement des calques de fond, donc plats ; puis des pages finies noir et blanc, ensuite des pages silhouettées avec uniquement des traits généraux, et, à la fin, l'épilogue avec moi en cycliste et juste le scénario écrit et découpé. Il y aura aussi la traditionnelle édition de luxe de Bellem avec une jaquette différente de la première de couverture et avec un frontispice à l'intérieur.

Et puis il y a l'album commercial. »